

**Société Géologique et Minière du Briançonnais**

**QUINZIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ESPACE FOURS**

***UNE BIEN BELLE HISTOIRE***



***Chapitre 1 : les fours à chaux***

Depuis 2003, le partenariat entre la Société Géologique et Minière du Briançonnais, association sans but lucratif animée par des bénévoles et la commune de Villar-Saint-Pancrace n'a cessé de se développer sur le thème des fours, et en particulier sur celui des fours à chaux. Ainsi s'est créé un « espace fours » unique en France sur lequel sont présentées chaque année des reconstitutions de savoir-faire oubliés.

Quinze ans après la première initiative il nous a paru intéressant de raconter quelques épisodes de cette histoire originale.

## CHAPITRE 1 : LES FOURS À CHAUX

### LES FOURS À CHAUX : PREMIÈRE CUISSON EN 2003

Dans les années 2000, la Société Géologique et Minière du Briançonnais commence à s'intéresser aux fours à chaux du Briançonnais, discrets édifices sur lesquels rien n'a jamais été écrit. À sa grande surprise, elle en découvre plusieurs centaines. On ne sait rien sur leur fonctionnement mais, par chance, J-Paul FINE découvre l'existence à Villar-Saint-Pancrace du dernier *chaufournier* du Briançonnais, Félix CLEMENT (photo ci-contre). Malgré son grand âge, il est en forme et nous explique avec précision le mode de fonctionnement de ces fours. Son témoignage est enregistré par Gilda FINE.



*Félix CLEMENT, le dernier chafournier du Briançonnais*

En 2003, nous décidons de tenter une cuisson. Une parcelle municipale est repérée dans le secteur des Béalières, un espace traditionnellement dédié à la chafournerie. Raymond LESTOURNELLE et Frédéric CHATEL repèrent un four en parfait état dans le secteur de Puy-Saint-Pierre. Un four est alors construit à l'identique par J-Paul et Yves FINE (photo ci-dessous) en partenariat avec la commune dirigée par Laurence FINE.



*Construction du 1<sup>er</sup> four à chaux en 2003 par J-P et Y. FINE*

La cuisson du calcaire (la « pierre bleue ») est une opération longue. Elle commence par la préparation des briquettes de charbon car le charbon pulvérulent du Briançonnais doit être amalgamé pour brûler. (photo contre)



*Extraction des briquettes par J-P et Y. FINE, L. FERRUS et R. COLOMBAN*

Il faut 3 jours de chauffe et 3 jours de refroidissement avant de pouvoir « défourner », ce qui implique une surveillance de nuit (photo ci-dessous). Une « yourte » avec lits de camps est installée (photo ci-dessous). Une organisation lourde est mise en place car il faut assurer aussi le petit déjeuner et le repas des bénévoles. Des cuisinières, Elisabeth FINE et Danièle BLANCHON sont mises à contribution. Des compétences extérieures au Briançonnais sont sollicitées, telle celle de Claude THOMAS spécialiste de la chaux dans les Bouches du Rhône.



*Les veilleurs de nuit au chevet du four: J-P FINE, F. CHATEL et R. LESTOURNELLE*

*Les veilleuses de nuit dans la « yourte » (C. et V. STERIN)*



La première mise à feu a lieu en présence de Félix CLEMENT. Une foule nombreuse y assiste (photo ci-après). Au bout d'une semaine de la belle *chaux vive* est obtenue (photo ci-après). Par chance, deux spécialistes sont à même de la mettre en œuvre :

Norbert PEYROT spécialiste des rénovations ([photo ci-dessous](#)) et Nathalie CHALANCHE qui réalise des fresques à la chaux ([photo ci-dessous](#)).



*La mise à feu du four à chaux en 2003 en présence de Félix CLEMENT*



*Le tamisage de la chaux de la chaux produite par J-P FINE*



*Utilisation de l'enduit à la chaux par N. PEYROT*



*Fresque à la chaux par N. CHALANCHE*

## LES FOURS À CHAUX : LA SUITE

Dans les années qui suivent, « l'espace fours » qui s'élabore devient un *lieu d'expérimentation*. L'équipe des « constructeurs » s'agrandit avec l'arrivée de Guy ROUX, rejoint ultérieurement par Marcel FAURE, Henri ROUX et Christian FAURE-BRAC.

### Les fours à chaux à combustible charbon : Villar-Saint-Pancrace vs Saint-Chaffrey

Des témoignages émanant de la vallée de la Guisane certifient que les fours à chaux possédaient une cheminée centrale, alors que les fours à chaux de Villar-Saint-Pancrace étaient recouverts par un dôme de « pétri » ([photo ci-contre](#)) dans lequel on perçait des événements. Des essais sont donc faits selon le « modèle Guisane ». Ils se révèlent insatisfaisants. Les fours type Villar-Saint-Pancrace sont les plus efficaces.



*Le dôme de « pétri » (J-P et Y. FINE, G. ROUX)*

### Chaux aérienne et chaux hydraulique ([photo ci-dessous](#))

Chauffée à 950° la « pierre bleue » se transforme en une « chaux aérienne » qui fait prise avec le gaz carbonique de l'air. Chauffés à 1200°, les calcaires argileux se transforment en *chaux hydraulique* qui fait prise en partie avec l'eau (comme le ciment). La maîtrise de la ventilation nous permet d'atteindre une température de 1200° ([photo ci-dessous](#)) et d'obtenir de la chaux hydraulique en chauffant les calcaires de l'Orceyrette. Mais il faut aussi du « bon » charbon.



*Roches incandescentes dans le dôme de « pétri »*

*Le four en combustion*



## 2005 : édification de l'espace fours

Dans le même temps, l'association s'intéresse à d'autres types de fours (fours à plâtre, fours à poix, fours à carboniser...). Le de ces nouveaux thèmes nécessite des explications. C'est pourquoi des panneaux sont installés (photo ci-dessous) et un espace créé pour la présentation d'enduits (photo ci-dessous). Aux archives Nationales, l'association retrouve la « recette » de l'enduit à base d'œufs utilisé par Vauban. Il est testé avec succès.



*Les panneaux de l'espace fours de Villar-Saint-Pancrac*

*L'espace de présentation d'enduits*



Cet « espace fours » fait l'objet d'un *prospectus* et d'un *guide de visite*. L'association met également au point un *film*, une *publication* et une *visite virtuelle* du site (cf. sgmb.fr).

## Les fours à chaux à combustible bois

Au cours de leurs visites de terrain, Raymond LESTOURNELLE et Frédéric CHATEL découvrent des fours cylindriques 20 fois plus gros que ceux de Villar-Saint-Pancrac. Ils ne tardent pas comprendre qu'il s'agit de fours dans lesquels la chauffe du calcaire est obtenu par la combustion du bois. Mais le fonctionnement de ces fours leur échappe.

Heureux hasard, un habitant de La Roche-de-Rame leur fait découvrir un four préparé pour une cuisson qui n'a jamais eu lieu : il possède une *voûte* qui sépare le combustible bois du calcaire. Un four similaire est construit sur le site à l'échelle 1/2. (photo ci-contre)

*Construction du four à chaux à combustible bois (J-P et Y. FINE, G. ROUX)*

La mise en œuvre de ces fours est complexe car la voûte doit être reconstruite à chaque cuisson (photo ci-dessous) et les quantités de bois nécessaires sont énormes (photo ci-dessous) .



*Coffrage pour la construction de la voûte*

*Le bois de chauffe (J-P FINE, D. HOULE, G. ROUX, J-P. PERRAMOND)*

Un premier essai est tenté en 2005. À défaut d'un résultat parfait, il permet de définir les meilleures conditions de la chauffe : la température doit être maintenue en permanence à son plus haut niveau de 1000° ce qui implique un enfournage ininterrompu pendant 3 jours et 3 nuits !

En 2008, un 2<sup>ème</sup> essai est rendu possible grâce à la collaboration active d'une association varoise (« les chemins du patrimoine »). Une trentaine de bénévoles se succèdent jour et nuit pendant 3 jours. Compte tenu des dangers de brûlures (photo ci-contre), les veilleurs de nuit étaient doublés, de 8h du soir à 2 h du matin et de 2h à 8h du matin.

*La température du foyer a nécessité l'adoption d'une protection pompiers*

On le voit, ce type de cuisson exige une main d'œuvre importante et une organisation sans faille. On devine pourquoi il n'y a pas eu de réédition depuis 2008.



### **Le mini-four à chaux (photo ci-contre)**

Une cuisson « traditionnelle » s'étale sur une semaine. Elle exige une main d'œuvre importante et ne permet pas à tous les visiteurs d'assister à la totalité de l'opération. C'est pourquoi l'association a recherché les moyens de réaliser l'opération en une seule journée, avec une mise à feu à 4 h du matin et un défournage à 15h.

Ce résultat a été obtenu :

- \* en construisant un four à l'échelle ½ (« mini-four »)
- \* en utilisant un combustible de très bonne qualité (charbon de bois)
- \* en ventilant pour activer la combustion

*Le mini-four (J-P et Y. FINE, G. ROUX, M. FAURE)*



À cette occasion, l'association s'est dotée d'un groupe électrogène, d'un aspirateur inversé et de capteurs de température.

### **Les mystères du four de Roche André (photo ci-contre)**

C'est le plus connu des fours du Briançonnais car il est imposant et borde la route de la Croix de Bretagne. C'est aussi le plus insolite car il ne ressemble en rien aux autres fours du Briançonnais. Les recherches sur le terrain et aux archives militaires du fort de Vincennes ont permis de découvrir qu'il était très lié aux activités militaires du fort de la Croix de Bretagne, auquel il est relié par un plan incliné de plusieurs centaines de mètres.

*Le four de Roche André*



## **L'INTÉRÊT POUR LES FOURS À CHAUX**

Depuis 2003, l'intérêt pour les fours est allé croissant, si l'on en juge par le nombre et la qualité des visiteurs qui ont fréquenté le site. On se déplace depuis l'Hérault, le Var, le Rhône et l'Isère pour assister aux journées des savoir-faire oubliés. Les fours de l'espace fours inspirent même des haïtiens !

On peut donc affirmer aujourd'hui que les fours du Briançonnais sont sortis de l'anonymat. Deux références le prouvent :

\* en 2015, dans le cadre de l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) du Briançonnais, une délégation du Ministère de la Culture s'est rendue sur l'espace fours, à l'occasion d'une journée sur les savoir-faire oubliés. Elle a réalisé à cette occasion une fiche d'inventaire et un film vidéo.

\* en 2017, Christophe Vaschalde, docteur en histoire et archéologie du Moyen, Âge termine la publication d'une thèse de doctorat portant sur la fabrication de la chaux au Moyen Âge, dans le Midi de la France. Il prend en compte un certain nombre de données concernant les fours du Briançonnais.

Texte, photos et mise en page : Raymond LESTOURNELLE, président de la SGMB

### **Pour en savoir plus**

- \* film sur les fours paysans du briançonnais : accessible sur Youtube (mot-clé : espace fours)
- \* publication SGMB : « les fours paysans du Briançonnais », 160 pages, éditions du Fournel, 2010.

### **Prochains chapitres**

- \* les autres fours
- \* Les journées des savoir-faire oubliés.